

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 juin 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**concernant le fonds de garantie
pour les victimes du terrorisme**

(déposée par M. Koen Metsu et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 juni 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het garantiefonds
voor slachtoffers van terrorisme**

(ingediend door de heer Koen Metsu en c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les attentats terroristes perpétrés le 22 mars 2016 à l'aéroport de Brussels Airport et à la station de métro Maelbeek ont récemment été commémorés. Cinq années déjà se sont écoulées depuis ces attentats, dont les stigmates n'ont pas encore disparu chez nombre de personnes, si tant est qu'ils le puissent.

Depuis 2016, le 22 mars est un jour de deuil, un jour où toute la société s'arrête pour se souvenir du traumatisme infligé par les terroristes de l'État islamique. En cette période, les médias reparlent souvent de la situation pénible de nombre de victimes. Malheureusement, cette attention n'est toujours que de courte durée et le sentiment d'urgence qui anime les pouvoirs publics semble disparaître rapidement. Il n'en va toutefois pas de même s'agissant de la douleur et de l'agacement des victimes quotidiennement confrontées aux lourdes conséquences des attentats terroristes. Nombre d'entre elles se sentent toujours très largement abandonnées cinq ans après les faits. D'énormes problèmes se posent à l'égard de l'octroi d'aides financières. Sur les 1 639 demandeurs qui se sont adressés à la Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels (Fonds d'aide aux victimes ci-après), 862 attendent toujours une réponse à leurs demandes d'indemnisation. En outre, les démarches entamées auprès des compagnies d'assurance sont vécues comme un calvaire par nombre de victimes. En effet, les versements arrivent très tard; les montants sont controversés en raison d'estimations différentes par les experts; l'expérience nécessaire en matière de stress posttraumatique fait défaut; les assureurs se renvoient la balle, etc.

Les pouvoirs publics ont pris des mesures afin de répondre aux griefs des victimes et le gouvernement qui était alors en place a pris des initiatives pour remédier aux lacunes du système d'indemnisation des victimes, mais celles-ci se révèlent malheureusement insuffisantes. Chaque année, les associations de victimes tirent la sonnette d'alarme à l'occasion de la commémoration du 22 mars. Comme la commission d'enquête parlementaire sur les attentats, elles prônent l'instauration d'un "Fonds de garantie".

Commission d'enquête parlementaire

La Chambre des représentants a institué en son sein une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les circonstances qui ont conduit aux

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Recent werden de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 op de luchthaven van Brussels Airport en het metrostation Maalbeek herdacht. Het is ondertussen reeds vijf jaar geleden dat deze gruwel plaatsvond. Voor velen zijn de diepe wonden nog niet geheeld, als dat al ooit mogelijk zal zijn.

Sinds 2016 is 22 maart een dag van rouw, een dag waarop de hele samenleving stilstaat bij het trauma dat de IS-terroristen veroorzaakten. In diezelfde periode herontdekt de media vaak opnieuw de penibele situatie waarin vele slachtoffers zich bevinden. Jammer genoeg is die aandacht telkens maar van korte duur en lijkt de *sense of urgency* bij de overheid eveneens snel daarna weer weg te ebbten. Nochtans evolueert de pijn en het ongenoegen van de slachtoffers niet in dergelijke golven. Zij worden dag in dag uit geconfronteerd met de gigantische gevolgen van de terreuraanslagen. Velen van hen voelen zich na vijf jaar nog steeds enorm in de steek gelaten. Er blijken dan ook enorme problemen met het verkrijgen van financiële hulp. Van de 1 639 aanvragers voor een vergoeding van de Commissie voor Financiële Hulp aan Slachtoffers van Opzettelijke Gewelddaden en aan de Occasionele Redders (hierna: Slachtofferfonds), wachten nog altijd 862 op een antwoord. Daarnaast ervaren vele slachtoffers een lijdensweg ten aanzien van de verzekeringsmaatschappijen: uitbetalingen laten zeer lang op zich wachten, er is veel discussie over de bedragen wegens verschillende inschattingen door verschillende experts, de nodige ervaring inzake post-traumatische stress ontbreekt, maatschappijen verwijzen naar elkaar, enz.

De overheid heeft bepaalde stappen gezet om tegemoet te komen aan de grieven van de slachtoffers. Er werden door de toenmalige regering verschillende initiatieven genomen om tekortkomingen recht te trekken in het systeem van vergoedingen van slachtoffers, maar die blijken helaas niet voldoende te zijn. Elk jaar opnieuw luiden de slachtofferverenigingen bij de herdenking van 22 maart dezelfde alarmbel. Ze pleiten voor de invoering van een zogenaamd Garantiefonds, een aanbeveling die ook door de parlementaire onderzoekscommissie naar de aanslagen werd geformuleerd.

Parlementaire onderzoekscommissie

Binnen de Kamer van volksvertegenwoordigers werd een parlementaire onderzoekscommissie opgericht, belast met het onderzoek naar de omstandigheden die hebben

attentats terroristes du 22 mars 2016 dans l'aéroport de Brussels Airport et dans la station de métro Maelbeek à Bruxelles, y compris l'évolution et la gestion de la lutte contre le radicalisme et la menace terroriste. La commission d'enquête a été chargée d'une large mission, qui comprenait aussi l'examen du soutien aux victimes. À cet égard, elle s'est en premier lieu concentrée sur les premiers soins aux victimes et l'accompagnement des victimes, leur identification, leur information, la coordination, la structuration et la cohérence des services, ainsi que sur le suivi des victimes sur les plans médical, psychologique, administratif et juridique. Dans son rapport intermédiaire et provisoire du 3 août 2016, la commission d'enquête a formulé des recommandations relatives à ces éléments.

Au cours des auditions organisées début 2017, les victimes ont réitéré leur mécontentement par rapport à l'énorme absence d'aide qu'elles ont ressentie au cours des mois qui ont suivi les attentats. Ensuite, la commission d'enquête a décidé de formuler des recommandations supplémentaires concernant les victimes dans un deuxième rapport intermédiaire provisoire.

Elle a notamment constaté que, parce que la Belgique n'a heureusement pas connu d'attentats terroristes de grande ampleur dans le passé, notre pays ne dispose pas d'un système permanent pour les victimes de terrorisme comme c'est le cas dans d'autres pays. Dans des pays comme la France, l'Espagne, Israël, le Royaume-Uni ou les États-Unis d'Amérique, il existe toutefois un système qui est centralisé, général, financé et ouvert la plupart du temps aux victimes sans exigence de nationalité ou de résidence. Le législateur belge s'est principalement préoccupé de l'indemnisation à charge des entreprises d'assurance en cas d'actes de terrorisme (loi du 1^{er} avril 2007). La Belgique se trouvait donc, au lendemain du 22 mars 2016, en présence d'un vide législatif, aucun système ne traitant globalement de l'aide aux victimes d'actes de terrorisme.

Forte de ces constats, la commission d'enquête a formulé la recommandation suivante:

“La commission d'enquête recommande que, pour l'avenir, la Belgique se dote d'un système qui, au lieu d'offrir une aide subsidiaire qui contraint la victime à s'adresser elle-même aux organismes publics ou privés chargés de l'indemniser, prévoit la création d'un fonds qui pourra lui allouer, dans les délais les plus brefs, des aides et indemnités, à charge de récupérer ce qui est dû par les compagnies d'assurance.

La situation dramatique dans laquelle se trouvent les victimes au lendemain d'un attentat exige qu'elles

geleid tot de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 in de luchthaven Brussels Airport en in het metrostation Maalbeek te Brussel, met inbegrip van de evolutie en de aanpak van de strijd tegen het radicalisme en de terroristische dreiging. De onderzoekscommissie kreeg een brede onderzoeksopdracht, waaronder begrepen het analyseren van de hulpverlening aan de slachtoffers. In eerste instantie werd daarbij gefocust op de eerste zorg en de begeleiding van de slachtoffers, hun identificatie, hun voorlichting, de coördinatie, de structurering en de samenhang van de diensten, alsook de opvolging van de slachtoffers op medisch, psychologisch, administratief en juridisch vlak. In haar tussentijds en voorlopig verslag van 3 augustus 2016 heeft de onderzoekscommissie over die elementen aanbevelingen geformuleerd.

Tijdens hoorzittingen georganiseerd begin 2017 uitten slachtoffers nogmaals hun ongenoegen over de manier waarop ze de maanden na de aanslagen een enorm gebrek aan bijstand ervaarden. Daarop heeft de onderzoekscommissie beslist in een tweede tussentijds en voorlopig verslag bijkomende aanbevelingen te doen die verband houden met de slachtoffers.

Er werd onder meer vastgesteld dat, omdat België in het verleden gelukkig gespaard bleef van omvangrijke terroristische aanslagen, we geen permanente regeling voor terreurslachtoffers kennen zoals in andere landen. In landen als Frankrijk, Spanje, Israël, het Verenigd Koninkrijk of de Verenigde Staten van Amerika bestaat er wel een systeem dat gecentraliseerd is, algemeen geldt, wordt gefinancierd en in de meeste gevallen zonder nationaliteits- of verblijfsvereiste toegankelijk is voor de slachtoffers. De Belgische wetgever heeft hoofdzakelijk oog gehad voor de schadeloosstelling ten laste van de verzekeringsmaatschappijen bij terroristische daden (wet van 1 april 2007). Onmiddellijk na 22 maart 2016 keek België dus aan tegen een wettelijk vacuüm, daar geen enkel systeem de hulp aan slachtoffers van terroristische daden alomvattend behandelt.

In navolging van deze vaststellingen, heeft de onderzoekscommissie volgende aanbeveling geformuleerd:

“De onderzoekscommissie beveelt aan dat België voor de toekomst een systeem uitwerkt dat – in plaats van subsidiaire hulp te bieden, waardoor het slachtoffer zich zelf moet wenden tot de openbare of private instellingen die ermee zijn belast hem/haar te vergoeden – zorgt voor de oprichting van een fonds dat het slachtoffer binnen de kortst mogelijke tijd hulp en schadevergoeding kan toekennen, en waarbij achteraf bij de verzekeringsmaatschappijen wordt gerecupereerd wat zij verschuldigd zijn.

De dramatische situatie waarin de slachtoffers van een aanslag plots verkeren in de periode daarna, vereist dat

soient aidées par un système qui ne peut s'improviser dans l'urgence.

Ce système pourrait s'inspirer de celui de la loi précitée du 1^{er} avril 2011.¹

Fonds de garantie

En Belgique, depuis la loi du 1^{er} avril 2007, le risque terroriste est obligatoirement couvert par l'assurance accidents du travail, l'assurance incendie risques simples, l'assurance hospitalisation, l'assurance vie, etc. En pratique, de multiples difficultés se sont posées et se posent toujours aux victimes des attentats terroristes du 22 mars 2016 lorsqu'il s'agit de rechercher et de déterminer quelle police d'assurance elles peuvent effectivement faire jouer. Elles peuvent ainsi s'adresser respectivement aux assureurs de Brussels Airport, l'exploitant aéroportuaire, ou bien de la STIB, l'entreprise de transports en commun. L'assurance accidents du travail offre également une solution dans la plupart des cas. À cette liste s'ajoutent encore les éventuelles assurances individuelles souscrites par les victimes. En outre, ces dernières peuvent également s'adresser au "Fonds d'aide aux victimes", à leur mutualité et à la Direction générale des victimes de guerre. Toutes ces pistes forment un véritable enchevêtrement dans lequel les victimes ne savent plus à quel saint se vouer: elles doivent escalader une montagne de formalités administratives et lorsque, dans certains cas, elles sont confrontées à une querelle entre les différentes entreprises d'assurances pour savoir qui est responsable et à concurrence de quel montant, le moral finit bien évidemment par leur manquer. Le système est d'une telle complexité que le risque est bien réel que certaines victimes ne touchent pas la totalité de l'indemnisation qui leur revient pourtant de droit.

En France, les victimes d'actes terroristes peuvent s'adresser au *Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme* (FGTI). Il s'agit d'un fonds d'indemnisation financé à hauteur de 75 % par les contributions obligatoires des entreprises d'assurances. Le fonds verse des indemnisations basées sur les règles de la responsabilité de droit commun en vigueur et récupère ensuite les montants versés aux victimes auprès des entreprises d'assurances. Ce type de fonds présente le grand avantage que les victimes peuvent être indemnisées immédiatement en vertu d'une procédure simplifiée et très accessible. L'administration complexe leur est épargnée, elles ne sont plus renvoyées d'un guichet à l'autre et n'ont plus de soucis financiers à se faire.

zij worden geholpen door een systeem dat niet overhaast mag worden ingesteld.

Die regeling zou gebaseerd kunnen zijn op die welke waarin de voormelde wet van 1 april 2011 voorziet.¹

Garantiefonds

Sedert de wet van 1 april 2007 wordt in België terrorisme verplicht gedekt in de arbeidsongevallenverzekering, autoverzekering, brandverzekering eenvoudige risico's, hospitalisatieverzekering, levensverzekering, enz. De slachtoffers van de terreuraanslagen van 22 maart 2016 werden en worden in de praktijk met meerdere problemen geconfronteerd om uit te zoeken en te bepalen welke verzekering effectief kan aangesproken worden. Er kan worden aangeklopt bij de verzekeraars van respectievelijk luchthavenuitbater Brussels Airport, dan wel vervoersmaatschappij MIVB. Ook de arbeidsongevallenverzekering biedt in de meeste gevallen een oplossing. Bovendien zijn er nog de eventuele individuele verzekeringen die slachtoffers hadden afgesloten. Daarnaast kunnen slachtoffers ook terecht bij het zogenaamde Slachtofferfonds, bij hun ziekenfonds en bij de directie-generaal Oorlogsslachtoffers. Dit alles vormt een enorm kluwen, waar slachtoffers logischerwijze hun weg niet in vinden. Ze moeten een hoop administratieve rompslomp doorploeteren en wanneer er dan in bepaalde gevallen ook nog eens discussie ontstaat tussen de verschillende aangesproken verzekeringsmaatschappijen over wie voor welk bedrag verantwoordelijk is, zakt de moed hen zeker in de schoenen. Door deze complexiteit is het zeer reëel dat niet alle slachtoffers de volledige vergoeding krijgen waar ze recht op hebben.

In Frankrijk kunnen slachtoffers van terroristische aanslagen zich melden bij het *Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme* (FGTI). Het is een schadevergoedingsfonds dat voor driekwart gefinancierd wordt met verplichte bijdragen van de verzekeringsmaatschappijen. Het fonds betaalt vergoedingen uit op basis van de vigerende gemeenrechtelijke aansprakelijkheidsregels en vordert vervolgens de aan de slachtoffers uitbetaalde bedragen terug van de verzekeringsmaatschappijen. Dergelijk fonds biedt het grote voordeel dat slachtoffers onmiddellijk vergoed worden op basis van een eenvoudige en makkelijk toegankelijke procedure. De complexe administratie wordt bij hen weggenomen, ze worden niet meer van het kastje naar de muur gestuurd en hoeven geen financiële zorgen meer te hebben.

¹ Doc. Parl., Chambre, 2015-2016, DOC 54 1752/007.

¹ Parl. St., Kamer, 2015-2016, DOC 54 1752/007.

La commission d'enquête parlementaire avait, elle aussi, évoqué ce fonds de garantie français dont elle avait perçu les avantages. Pour l'élaboration d'une réglementation légale, elle s'était référée à la loi du 13 novembre 2011 relative à l'indemnisation des dommages corporels et moraux découlant d'un accident technologique. Après l'explosion de gaz survenue à Ghislenghien en 2004, il avait été décidé d'élaborer un dispositif permettant aux victimes d'obtenir une indemnisation provisionnelle, voire définitive, sans devoir attendre l'issue de la procédure tendant à déterminer la responsabilité du sinistre. Selon la commission d'enquête parlementaire sur les attentats, cette loi élimine également plusieurs difficultés constatées par la commission d'enquête dans le cadre de l'aide aux victimes d'attentats terroristes: en effet, la loi crée également un fonds (en l'espèce le «Fonds commun de garantie automobile»), instaure une procédure amiable, crée un «Comité des sages» et «une seule expertise», prévoit une liste des victimes, la subrogation, un recours devant le juge, le rôle proactif que le fonds d'indemnisation doit jouer, la possibilité de transaction, ainsi que le financement par les entreprises d'assurances. Aussi la commission a-t-elle recommandé de se fonder sur cette réglementation pour créer un fonds de garantie destiné aux victimes du terrorisme.

Ook de Parlementaire onderzoekscommissie verwees naar het Franse garantiefonds en zag er dus de voordelen van. Voor het uitwerken van een wettelijke regeling refereerde ze aan de wet van 13 november 2011 betreffende de vergoeding van de lichamelijke en morele schade ingevolge een technologisch ongeval. Na de gasramp in Ghislenghien in 2004 werd beslist een regeling op te stellen die het voor de slachtoffers mogelijk maakt een provisionele of zelfs definitieve schadeloosstelling te krijgen, zonder de afloop van de procedure tot vaststelling van de aansprakelijkheid voor het schadegeval te moeten afwachten. Volgens de Parlementaire onderzoekscommissie naar de aanslagen werkt deze wet eveneens verscheidene moeilijkheden weg die door de onderzoekscommissie in het kader van de bijstand aan terreurslachtoffers werden vastgesteld: de wet stelt namelijk eveneens een fonds in (*in casu* het "Gemeenschappelijk Motorwaarborgfonds"), kent een minnelijke procedure, er wordt gewerkt met een "Comité van wijzen" en "één enkele expertise", er is een slachtofferlijst, subrogatie, beroep voor de rechter, de proactieve rol die het schadevergoedingsfonds dient te spelen, de mogelijkheid tot dading, alsmede de financiering door de verzekeringsmaatschappijen. Er werd dan ook aanbevolen zich op deze regeling te baseren voor het tot stand brengen van een garantiefonds voor slachtoffers van terrorisme.

Koen METSU (N-VA)
 Christoph D'HAESE (N-VA)
 Darya SAFAI (N-VA)
 Theo FRANCKEN (N-VA)
 Joy DONNÉ (N-VA)
 Michael FREILICH (N-VA)
 Tomas ROGGMAN (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la loi du 1^{er} avril 2007 relative à l'assurance contre les dommages causés par le terrorisme;

B. vu la loi du 13 novembre 2011 relative à l'indemnisation des dommages corporels et moraux découlant d'un accident technologique;

C. tenant compte de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, de la loi du 31 mai 2016 modifiant la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, concernant l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence, de la loi du 18 juillet 2017 relative à la création du statut de solidarité nationale, à l'octroi d'une pension de dédommagement et au remboursement des soins médicaux à la suite d'actes de terrorisme, de la loi du 15 janvier 2019 modifiant la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres en ce qui concerne l'aide aux victimes du terrorisme, de la loi du 3 février 2019 modifiant la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, en ce qui concerne les compétences de la commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels en ce qui concerne l'aide aux victimes dans des affaires non élucidées et précisant son pouvoir d'enquête, de l'arrêté royal du 16 février 2017 portant exécution de l'article 42bis de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, en ce qui concerne l'Aide de l'État aux victimes du terrorisme et de l'arrêté royal du 15 mars 2017 portant reconnaissance d'actes en tant qu'actes de terrorisme au sens de l'article 42bis de la loi du 1^{er} août 1985;

D. donnant suite à l'appel lancé chaque année par les associations de victimes V-Europe et Life4Brussels;

E. renvoyant au Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme (FGTI) créé en France;

F. renvoyant au rapport du Rapporteur spécial des Nations unies sur la promotion et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte antiterroriste publié le 1^{er} mars 2019, qui préconise la création d'un fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme géré par l'État;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gezien de wet van 1 april 2007 betreffende de verzekering tegen schade veroorzaakt door terrorisme;

B. gelet op de wet van 13 november 2011 betreffende de vergoeding van de lichamelijke en morele schade ingevolge een technologisch ongeval;

C. rekening houdend met de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, de wet van 31 mei 2016 tot wijziging van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, wat de hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden betreft, de wet van 18 juli 2017 betreffende de oprichting van het statuut van nationale solidariteit, de toekenning van een herstelpensioen en de terugbetaling van medische zorg ingevolge daden van terrorisme, de wet van 15 januari 2019 tot wijziging van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen wat de hulp aan de slachtoffers van terrorisme betreft, de wet van 3 februari 2019 tot wijziging van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen wat de bevoegdheden van de commissie voor financiële hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden en aan de occasionele redders betreft inzake de hulp aan de slachtoffers van zogenaamde "cold cases" en tot nadere bepaling van haar onderzoeksbevoegdheid, het koninklijk besluit van 16 februari 2017 houdende uitvoering van artikel 42bis van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, wat de Hulp van de Staat aan de slachtoffers van terrorisme betreft en het koninklijk besluit van 15 maart 2017 tot erkenning van daden als daden van terrorisme in de zin van artikel 42bis van de wet van 1 augustus 1985;

D. gevolg verlenend aan de jaarlijks terugkerende oproep van de slachtofferverenigingen V-Europe en Life4Brussels;

E. refererend aan het *Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme* (FGTI) uit Frankrijk;

F. verwijzend naar het verslag van de Speciale Rapporteur van de Verenigde Naties voor de eerbiediging van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden in de strijd tegen terrorisme, dat op 1 maart 2019 werd uitgebracht en dat pleit voor de oprichting van een garantiefonds voor terreurslachtoffers, beheerd door de overheid;

G. prenant acte que dans sa communication du 18 mars 2021, le ministre de la Justice, Vincent Van Quickenborne, renonce à créer le fonds de garantie.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. conformément à la recommandation de la commission d'enquête parlementaire sur les attentats, d'élaborer un système de fonds de garantie permettant aux victimes de s'adresser à un organisme unique pour obtenir une indemnisation immédiate, à charge pour les pouvoirs publics de se tourner ensuite vers les assureurs pour récupérer les montants indemnisés;

2. de consulter les victimes des attentats terroristes du 22 mars 2016 et de tenir compte de leurs souhaits en matière d'aide au sens le plus large du terme.

1^{er} avril 2021

G. akte nemend van de communicatie van minister van Justitie Vincent Van Quickenborne op 18 maart 2021 dat het Garantiefonds er niet komt.

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING OM:

1. in navolging van de aanbeveling van de parlementaire onderzoekscommissie naar de aanslagen een systeem van een Garantiefonds uit te werken zodat slachtoffers zich tot één instantie kunnen wenden voor onmiddellijke uitbetaling, waarna de overheid zich dient te wenden tot de verzekeraars om de bedragen te recupereren;

2. in overleg te treden met de slachtoffers van de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 en rekening te houden met hun wensen inzake bijstand in de breedst mogelijke betekenis.

1 april 2021

Koen METSU (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Joy DONNÉ (N-VA)
Michael FREILICH (N-VA)
Tomas ROGEMAN (N-VA)